

tenance je m'occupai à vider sur la table ce que renfermait mon sac.

Le docteur se promenait à grands pas d'un bout à l'autre de son cabinet.

— Voyons ces trouvailles, me dit-il, au bout d'un instant de silence.

A peine se fut-il approché de la table où j'avais étalé ma petite collection qu'il poussa un cri, le cri du cœur.

— Mais, c'est un trésor que vous avez là ! un trésor, que je poursuivais depuis quatre ans !

J'étais destiné ce jour-là à faire le désespoir de mon vieil ami. J'eus le courage de retourner le poignard dans la plaie et je lui donnai tous les détails concernant ma découverte.

Le docteur était en proie à une agitation extraordinaire.

— Tenez, s'écria-t-il, en examinant chaque pièce l'une après l'autre, voici toute une série de phalanges de rennes; une mâchoire et un fragment de corne du même animal; puis une canine de grand tigre et des incisives d'ours; une astragale d'aurochs; des canons de cheval; un os métatarsien d'un carnassier digittigrade, probablement d'un loup, car voici une dent de *canis* de grande taille; enfin vous avez aussi de l'éléphant, du mammoth, parbleu! à en juger par ces lamelles dentaires, provenant d'une large molaire d'adulte, caractérisée par ses replis festonnés, minces, nombreux et serrés. Et ces silex! des pièces magnifiques, hors ligne, d'une beauté extraordinaire! Vous n'admirez pas ces beaux couteaux d'une régularité et d'une longueur merveilleuses; ces grattoirs si bien façonnés et ces étonnantes pointes de flèches taillées avec un art que je n'ai vu surpasser nulle part!